

Quand la Turquie et l'Azerbaïdjan ont une ambassade en Arménie , et l'Arménie a une ambassade à Constantinople & Bakou



AMBASSADE DU TURQUIE A YEREVAN

Pour l'Arménie il est impossible d'occuper une place dans la politique régionale si les relations diplomatiques sont absentes avec ses voisins, aussi hostiles et agressifs soient-ils à son égard.

L'Empire ottoman avait été le premier pays à reconnaître la première République arménienne, en

1918 et une ambassade turque était établie dans le quartier actuel Sakharov à Erevan.

Une ambassade d'Azerbaïdjan était ouverte aussi à Erevan et des ambassades arméniennes a

Bakou et à Constantinople au 388 de la rue de Péra.

A l'automne 1918, le ministre arménien des Affaires Etrangères, Alexander Hadisyan a la tête d'une

délégation rencontrait les criminels Enver et Talaat (**responsables du génocide arménien**, ndlr) à Constantinople pour demander leur médiation

dans le but d'éviter une attaque azérie contre l'Artsakh.

Et en 1921, lorsque le "Comité pour le salut de la Patrie" se rebella contre le régime des bolché

viques, les Arméniens ont envoyé des émissaires à Igdir pour demander des munitions.

Donc, la diplomatie et les relations bilatérales ignorent les actes émotifs.

Il est vrai que la situation était différente en 1918 mais aussi était différente en 1994, 2008 et en novembre 2020.

Toute **démarche diplomatique a un prix à payer** et actuellement pour l'Arménie, **pays perdant**, le prix à payer est **encore plus élevé et sans prix de consolation**.

Les relations avec les voisins, via notre "**allié stratégique**" russe aggrave la dépendance avec

celle-ci nous (l'Arménie, ndlr) laissant dans un **isolement** économique et des frontières fermées.

Le moment n'est pas **opportun**, dit-on, sans préciser quand il le sera.

Il faut réfléchir maintenant et sans émotion. Les conditions gagnantes exigent une solide struc-

ture étatique et une démographie en croissance qui contribuera à un système fiscal rigoureux

dont les prélèvements serviront à acheter des armes dans l'éventualité d'un échec diploma-

tique.

La Turquie est **une triste réalité (les autorités, ndlr)** pas pour nous seulement, mais elle est notre voisine. Nous ne

pouvons pas déplacer notre géographie vers d'autres terres pour un voisinage pacifique...

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com

Zaven Gudsuz est diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France